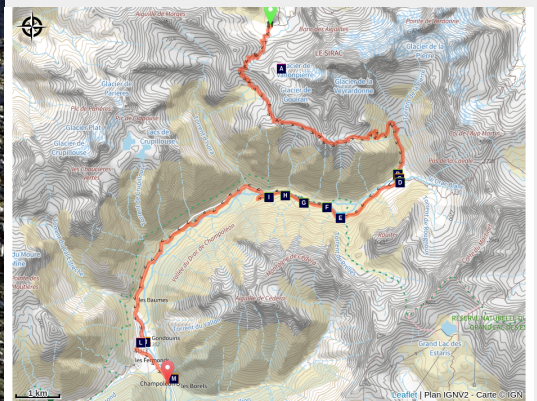


Du refuge de Vallonpierre aux Borels par la vallée du Drac de Champoléon

Valgaudemar - La Chapelle-en-Valgaudemar



Depuis le col de la Vallette (© Parc national des Ecrins - Claude Dautrey)



Les trois cols de Vallonpierre, de Gouiran et de la Vallette permettent de rejoindre la vallée de Champoléon. C'est la grande étape de montagne.

Après avoir parcouru les pentes du majestueux Sirac, vous rejoindrez le Drac et son lit de graviers, envahi çà et là par une végétation spontanée de saules et de bouleaux. Charnière entre le Champsaur et le Valgaudemar, cette étape permet d'atteindre le point culminant du Tour du Vieux Chaillol : le col de la Valette.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 8 h

Longueur : 22.8 km

Dénivelé positif : 712 m

Difficulté : Difficile

Type : Etape

Thèmes : Col, Faune, Sommet

Itinéraire

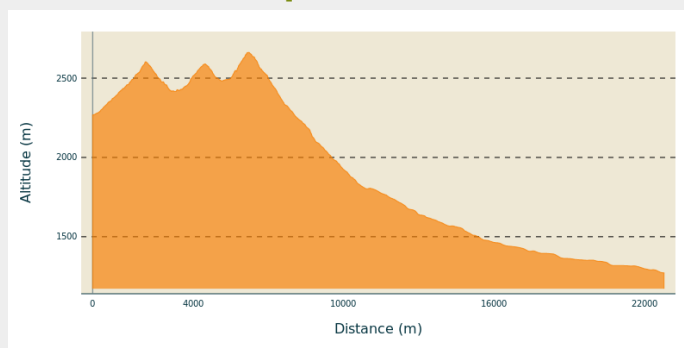
Départ : Vallonpierre

Arrivée : Les Borels

Communes : 1. La Chapelle-en-Valgaudemar

2. Champoléon

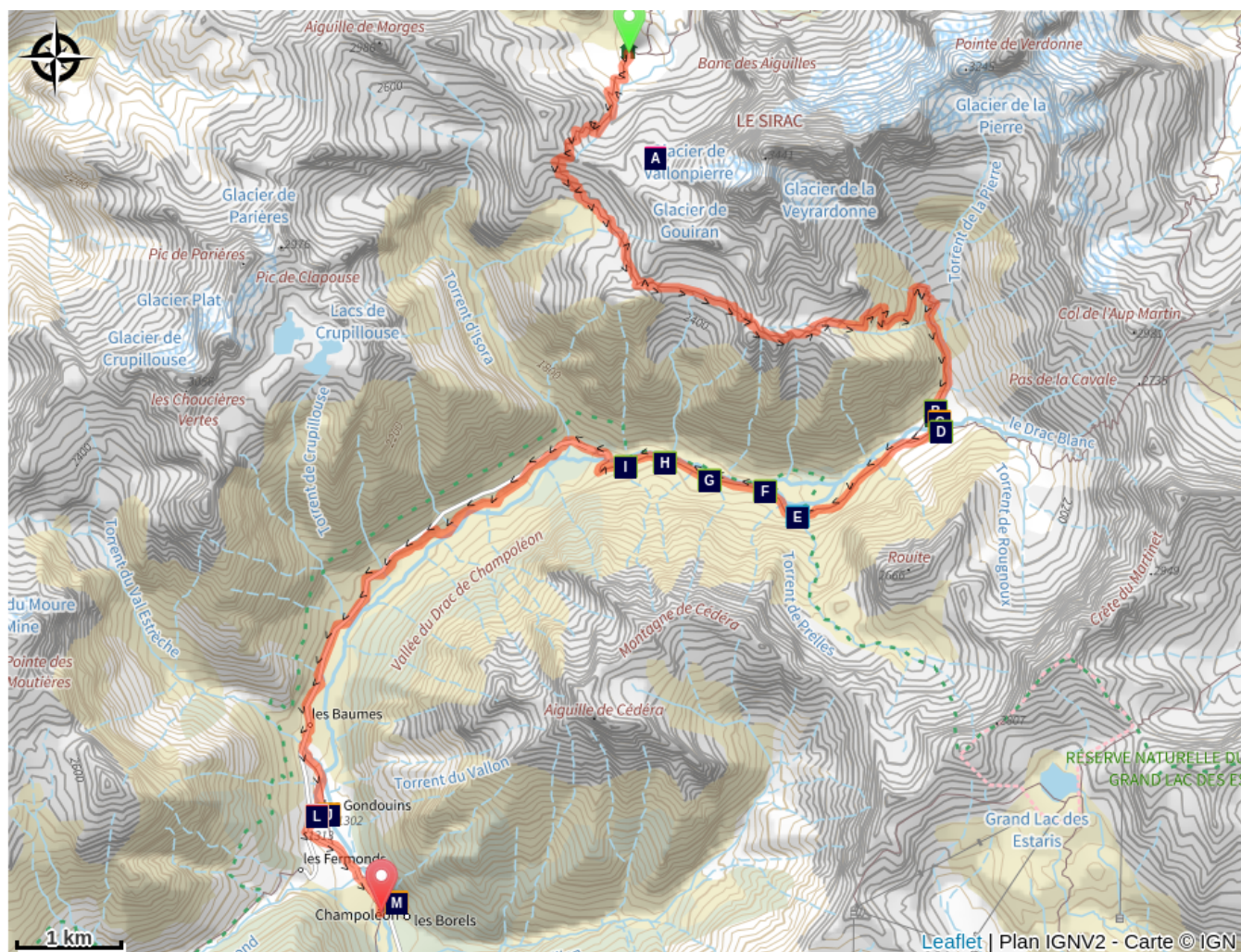
Profil altimétrique
















Altitude min 1273 m Altitude max 2663 m

Du refuge de Vallonpierre, longer le petit lac, puis monter le versant nord du col de Vallonpierre (2607 m). Dans les pentes schisteuses instables, le sentier arrive dans le Vallon Plat et remonte vers le col de Gouiran (2597 m). De là, descendre dans les éboulis et parvenir au vallon de Gouiran pour remonter dans les éboulis schisteux jusqu'au col de la Vallette. Atteindre la crête du Sud du vallon puis passer en rive gauche. Le sentier descend pour atteindre la rive droite du torrent de la Pierre. Arriver dans l'alpage du Pré de la Chaumette, puis au refuge. Prendre à gauche, traverser la passerelle puis à droite et suivre la rive gauche du Drac jusqu'à l'intersection à droite qui mène au pont des Auberts. Continuer jusqu'au parking et prendre à gauche le sentier qui descend le long du Drac Blanc. Il longe le torrent puis remonte et rejoint une piste près d'une prise d'eau. La suivre et rejoindre la route un peu avant le hameau des Clots, que l'on continue à descendre jusqu'à l'entrée du hameau des Beaumes (1364 m). Rejoindre une piste pour parvenir au hameau des Gondoins et rejoindre la route à proximité du pont. Suivre la route jusqu'aux Borels.

Sur votre chemin...



-  Le Sirac (A)
-  Pré de la Chaumette (C)
-  Cascade de Prelles (E)
-  Circaète Jean-le-Blanc (G)
-  Aigle royal (I)
-  Paysage d'antan (K)
-  Le tardon (M)
-  Crave à bec rouge (B)
-  Crave à bec rouge (D)
-  Bouquetin des Alpes (F)
-  Tétrasyre (H)
-  La digue du Drac (J)
-  La chapelle des Gondouins (L)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



⚠ Recommandations

- Le parcours entre le refuge de Vallonpierre et le refuge du Pré du la Chaumette pouvant être enneigé très tard dans la saison, ne pas hésiter à se renseigner auprès des gardiens de refuges. NB. Pour une étape plus courte, il est possible au Vallon Plat de prendre le sentier sur la droite pour rejoindre directement les Auberts.
- Suite à un gros éboulement sur le sentier qui longe le Drac en vallée de Champoléon, entre la passerelle au niveau du parking des Auberts et le hameau des Beaumes, celui-ci a été fermé. Pour des raisons de sécurité, il est maintenant demandé aux randonneurs d'emprunter la route jusqu'aux Beaumes.

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : <https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature>

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s'applique : <https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature>

Lieux de renseignement

Maison de la vallée du Champsaur

champsaur@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 92 55 95 44

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Maison du Tourisme du Champsaur & Valgaudemar

Les Barraques, 05500 La Fare en Champsaur

Tel : 04 92 49 09 35

<http://www.champsaur-valgaudemar.com/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Le Sirac (A)

Au sud du massif des Écrins, le Sirac est le dernier grand sommet avec ses 3441 m. Il se dresse fièrement tout au fond de la vallée de la Séveraisse. Régulièrement au cours de cette randonnée, vos yeux se lèveront enchantés pour saluer ce Seigneur et sa couronne. Vous passerez à ses pieds et serez surplombés par ses glaciers suspendus. Magique !

Crédit photo : Mireille Coulon - PNE



Crave à bec rouge (B)

Le crave à bec rouge est un oiseau surprenant à bien des égards. Il vit près des falaises et joue avec les nuages, brisant le silence d'un cri bref, strident, presque métallique. Sollicités par l'écho venu des parois, ses comparses lui répondent. La démarche assurée et le pas cadencé, le crave à bec rouge arpente méticuleusement l'alpage en petit groupe pour y trouver vermisseaux et criquets du pâturage. Excepté quelques courtes incartades saisonnières liées à la nourriture disponible, le crave est sédentaire.

Crédit photo : Damien Combrisson - PNE



Pré de la Chaumette (C)

Le refuge est situé au cœur d'un vaste pré formé de pelouses alpines prospères, aux pentes faibles à moyennes. Bien qu'elles soient recouvertes de neige 8 mois par an, elles accueillent en été de petits troupeaux de moutons, disséminés çà et là. Ne vous attendez pas à voir le berger, ici, nous sommes en présence de troupeaux gardés « à la rage ». En revanche, les vestiges d'anciennes constructions pastorales sont visibles en arrivant sur le petit plateau (murets et restes de cabanes en pierre).

Crédit photo : Marc Corail - PNE



Crave à bec rouge (D)

Le crave à bec rouge est un oiseau surprenant à bien des égards. Il vit près des falaises et joue avec les nuages, brisant le silence d'un cri bref, strident, presque métallique. Sollicités par l'écho venu des parois, ses comparses lui répondent. La démarche assurée et le pas cadencé, le crave à bec rouge arpente méticuleusement l'alpage en petit groupe pour y trouver vermisseaux et criquets du pâturage. Excepté quelques courtes incartades saisonnières liées à la nourriture disponible, le crave est sédentaire.

Crédit photo : PNE - Combrisson Damien



Cascade de Prelles (E)

La cascade alimente le Drac blanc. Le lit mineur du torrent est très large donnant une idée de sa violence et de sa capacité à charrier des blocs de pierre.

Crédit photo : PNE



Bouquetin des Alpes (F)

Le bouquetin, alias « bouc des pierres », est massif et vêtu d'un pelage beige à chocolat suivant les saisons et le sexe. Mâle et femelle portent tous deux des cornes ornées d'anneaux qui poussent durant toute leur vie. Le bouquetin des Alpes vit en groupe, mâles d'un côté, étagnes (femelles) et jeunes de l'autre. En hiver, les femelles se mêlent aux mâles lors de la période de rut et mettent bas au début de l'été. Afin de l'observer, regarder sur le versant opposé, le bouquetin se laisse parfois apercevoir au printemps.

Crédit photo : PNE - Chevalier Robert



Circaète Jean-le-Blanc (G)

Le printemps est à peine de retour que résonnent à l'aplomb du clocher des cris perçants. Il faut lever la tête pour admirer deux grands oiseaux volant de concert, alternant voltige et surplace dans le ciel comme deux cerfs-volants argentés jouant avec le vent. Leur silhouette claire, trapue et leur tête plus sombre permettent d'identifier le Circaète Jean-le-Blanc. Il se nourrit principalement de reptiles (lézard et serpent) qu'il capture par la tête, qu'il peut régurgiter ensuite au poussin lors de l'élevage du jeune.

Crédit photo : PNE - Corail Marc



Tétras lyre (H)

Pour observer le tétras-lyre en été, il faut se lever de très bonne heure. En France, le tétras-lyre ou coq des bruyères ne se rencontre que dans les Alpes. Au printemps, le mâle au plumage noir, la queue en lyre avec les sous-caudales blanches parade pour attirer les poules. En hiver, il passe le plus clair de son temps réfugié dans des igloos creusés dans la neige pour se protéger du froid. Période où il est particulièrement sensible car il ne peut compenser l'énergie dépensée lorsqu'il quitte précipitamment son igloo au passage d'un skieur hors piste ou d'un randonneur en raquettes.

Crédit photo : PNE - Papet Rodolphe



Aigle royal (I)

L'aigle royal compte parmi les espèces rares et protégées d'Europe. Sa grande taille, sa coloration sombre, ses ailes rectangulaires et ses fréquents déplacements en plein air permettent de l'identifier aisément. Aux heures chaudes de la journée, il tournoie régulièrement dans les airs profitant du vent pour s'élever. Grâce à son excellente vue, l'aigle royal scrute les environs à la recherche d'une marmotte imprudente ou d'un jeune chamois. En hiver, il prélève régulièrement sa nourriture sur des cadavres d'animaux.

Crédit photo : PNE - Couloumy Christian



👉 La digue du Drac (J)

Comme toutes les vallées de montagnes la vallée de Champoléon est soumise aux aléas climatiques, et en particulier aux crues torrentielles. Le phénomène est particulièrement violent quand de fortes pluies viennent s'ajouter à la fonte des neiges. Le niveau de l'eau monte alors drastiquement emportant avec lui énormément de sédiments dont de gros blocs. A la Toussaint 1790 l'ancienne église Saint-Vincent aux Borels et son cimetière furent détruits. Pour les plus proches de nous les crues d'octobre 2006 sont encore dans tous les esprits. La digue permet donc de limiter les dégâts et d'orienter l'écoulement des eaux vers les zones non habitées.

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Carlos Ayesta



🍊 Paysage d'antan (K)

En parcourant la vallée de Champoléon, vous avez constaté la place importante que tient le lit du Drac. Au temps où cette vallée comptait près de 600 habitants (en 1789, contre 110 aujourd'hui), on raconte que les gens se jetaient le marteau à faux d'une rive à l'autre de ce torrent impétueux...

L'abondance de main-œuvre permettait de construire et d'entretenir murets et digues pour retenir la terre qu'on rapportait à dos d'homme ou de mulet. Après les inondations et les crues dévastatrices de 1914, le Drac a emporté les terres et les pâturages ; plusieurs hameaux furent abandonnés, comme celui des Gondouins.

Crédit photo : Marc Corail - PNE



📖 La chapelle des Gondouins (L)

Construite en 1700 par la famille Pourroy, La chapelle Saint-Jean-Baptiste est édifée à 1311 m d'altitude dans le hameau des Gondouins. Elle possède un portail ouvragé surmonté d'une petite croix, étonnant pour une chapelle de montagne ainsi qu'un élégant clocheton-mur (une panelle) à une cloche qui se prolonge au-dessus du faîtage. L'intérieur est simple et épuré à part un tableau représentant Jésus baptisé par Saint-Jean-Baptiste.

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Marc Corail



Le tardon (M)

Le tardon est un agneau élevé sous la mère dans les alpages du massif des Ecrins. Chaque automne la foire agricole de Champolléon célèbre le tardon. Cet événement met le pastoralisme à l'honneur et rassemble les éleveurs, bergers et le grand public. Au programme : vente de moutons, marché des producteurs, repas à base de tardon et animations.

Crédit photo : Dominique Vincent - PNE